



LE DÉPART



Le Départ	3
Texte.....	4
Synopsis	4
Note d'intention	5
Scénographie	5
Jeu Acrobatie Danse	7
Production	7
Diffusion - tournées Art et Vie	7
Medias	8
Presse.....	10
Distribution	11
Compagnie Pop-Up.....	25
La Maison Éphémère.....	26
Nous contacter	27



Le Départ

de Mireille Bailly (Lansman Editeur)

Création mondiale par la Compagnie Pop-Up et La Maison Éphémère

Du 27 juillet au 7 août 2021 dans le parc du Château d'Hélécine en extérieur

Les 15 et 16 août 2021 au Royal Festival de Spa en salle

Le 19 août au festival Théâtre au Vert de Thoricourt

Les tentatives désespérées d'un fils pour quitter le nid, s'éloigner d'une mère débordante d'amour et d'un père vissé à sa télévision. Amoureux, prendra-t-il enfin son envol ?

Droit à la différence, rapport de classes, violence des relations familiales : Le départ est une invitation à voler de ses propres ailes, même et surtout s'il s'agit d'avancer à contre-courant.

Il part loin. Loin, c'est pas une réponse ça, loin ! Loin c'est où ?

Entre loufoquerie et cruauté, quatre acteurs et actrices, un acrobate, un danseur et une télévision font trembler les parois d'une caravane posée au bord de l'eau.

Avec **Jamila Drissi | Guy Theunissen | Mikail Karahan | Axel De Booseré | Victor Launay | Brigitte Dedry**

Mise en scène **Brigitte Baillieux** | Scénographie et costumes **Maggy Jacot** | Lumière **Gérard Maraite** | Vidéo **Grégory Hiétin** | Son **Jean-Grégoire Mekhitarian** | Technique **Simon Renquin** | Assistanante à la mise en scène **Tiphaine van der Haegen** | Assistanant à la scénographie **Jérôme Gérard** | Assistanant à la technique **Valentin Coppens** | Construction des décors **L'Envers du Miroir** | Réalisation des costumes **Marie Nils**



Texte

Brigitte Baillieux découvre le texte de Mireille Bailly, en participant au *Jury du Prix des metteurs en scène CED-WB*. Elle a un coup de foudre pour l'écriture drôle et cinglante, l'insolence, cette manière de chambouler le dedans et le dehors où une peine d'amour devient un couteau planté dans le cœur.

Mireille Bailly explique que le point de départ de cette écriture est une émotion, celle d'une mère dont l'enfant quitte le nid : « *voilà le départ de ce grand voyage : une émotion. Une émotion que j'ai tissée, cousue, décousue, raccommodée, une émotion que j'ai creusée, déterrée, une émotion qui en a entraîné d'autres et qui aujourd'hui m'amène devant vous.* » Mireille Bailly.

La pièce aborde de manière sensible et absurde le grand déchirement qui surgit quand les enfants quittent définitivement leur famille pour voler de leurs propres ailes et ce sur fond de différences sexuelle et sociale.

L'idée est née de monter LE DÉPART en unissant les forces et compétences de la Compagnie Pop-Up et de La Maison Éphémère : Axel De Booseré et Guy Theunissen comme acteurs, Maggy Jacot à la scénographie et Brigitte Baillieux, à la mise en scène.

<https://blogs.mediapart.fr/le-depart-de-mireille-bailly>

<https://le-carnet-et-les-instants.net/bailly-le-depart>

Le départ a reçu les prix « Georges Vaxelaire » de l'Arllfb, *InédiThéâtre* et « Domaine français » des *Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre*

Synopsis

La famille du Fils, du Père et de la Mère, vit dans un espace qu'on imagine étriqué et routinier. Le père est chômeur, la maison modeste, les perspectives inexistantes. Seule fenêtre sur le monde, la télévision qui, en déversant ses images de guerre, les conforte – et les reconforte – dans l'idée qu'ils sont vraiment du bon côté. Seuls événements récurrents de leur petite vie, en dehors de la régularité des repas, les faux départs du Fils, toujours empêché, retenu, humilié. Il a trente-cinq ans, il est amoureux, d'un garçon de surcroît, et bien décidé à partir. Rien de moins simple cependant avec une mère désespérément possessive et infantilisante et un père qui ne croit ni en son fils, ni à l'avenir de celui-ci. Surviennent alors Monsieur, Madame et le Fils de Monsieur et comme

dans la vie, les enfants profitent de l'inattention des parents : tandis que ces derniers discutent mariage et invitations, cherchent à contrôler l'union de leurs fils respectifs, pendant ce temps-là, le Fils et le Fils de Monsieur prennent la poudre d'escampette.

Ce n'est pas triste, c'est féroce et vivifiant car le Père et la Mère sont excessifs dans leurs opinions, leurs sentiments, leurs discours. Nous sommes dans un univers faussement réaliste où sous le trop perce la vraie fragilité.

Note d'intention

« Avant toute envie de spectacle, il y a eu mon coup de cœur pour l'écriture de Mireille Bailly. Mon cœur de mère a vibré à l'unisson avec celui de la Mère du Départ, prête à toutes les mauvaises fois pour garder son fils dans ses jupons. On (je ?) se reconnaît un peu et on rit des extravagances du personnage. C'est cela qui m'a plu : cette humanité, ces fragilités et désirs sincères qui s'expriment dans une espèce de logorrhée incontrôlable et rend la situation à la fois absurde et tragique. Belle aventure donc que de créer cette tragi-comédie sur le plateau. Dans cette histoire, les Fils sont quasiment muets, j'ai eu envie qu'ils s'expriment autrement, que leur langage corporel soit différent, d'où le choix d'un circassien et d'un danseur. L'acrobatie permet de jouer avec les registres du clown, du burlesque et rend la distance encore plus infranchissable entre les parents et les enfants. J'ai beaucoup aimé que le texte de Mireille se termine par une scène de danse, une scène d'envolée et je voulais donc un vrai numéro, une chorégraphie qui mixe danse et acrobatie, pour plus d'étrangeté, pour rendre encore plus unique et personnel, le départ des deux fils. » Brigitte Baillieux

Scénographie

« *J'aimerais bien avoir des ailes* » dit la mère.

On imagine ces personnages dans une caravane immobilisée, qui ne partira jamais en voyage. Evocatrice du voyage, de l'aspiration à autre chose, elle est ici métaphore de l'échec et de l'immobilisme. Ce sont des gens qui n'ont pas les moyens ...de voir grand, de critiquer les discours ambiants, de voir plus loin, d'avoir un travail valorisant.

« *C'est triste ici on pourrait repeindre* »

De la même manière que l'auteur objective les émotions, nous allons placer les personnages dans un décor qui matérialise leur état intérieur. Cela ressemble à la réalité mais en plus intense, en plus grand ou plus petit, en moins innocent, un univers recréé, chargé d'intentions, intrigant : trop de portes et trop d'armoires.

Le temps passe, rien ne change. On retourne la nappe. Les gestes ne changent pas. Les tentatives de départ du Fils avortent. Les parents, tués par leur Fils, continuent à vivre et à empêcher la délivrance : l'une, un couteau dans le cœur, l'autre, le trou d'une balle dans le front, ils continuent imperturbablement à manger leurs bouchées à la reine.

Accessoire indispensable, une télévision ouvre une fenêtre sur le monde : un monde terrifiant ou lénifiant auquel ils se chauffent, ils se rassurent d'être ici, en Europe, bien au chaud, du bon côté.





Jeu | Acrobatie | Danse

Danse du quotidien

Un univers trop petit, où on étouffe, on doit se contorsionner pour prendre un objet. La difficulté physique raconte le malaise moral. Toujours les mêmes gestes, qui créent des séquences chorégraphiques (j'ouvre cette armoire, dont la porte ouverte libère la porte d'une autre armoire où je plonge ma main, je me lève et replie mon tabouret que je place sous la table pour passer etc.) Cela crée une chorégraphie de l'espace restreint. Le fils est relégué dans un placard, de la taille d'un lit d'enfant car pour sa mère, il n'a pas grandi. C'est de là qu'il suit les conversations à table, il sera obligé de passer devant les parents, de les enjamber pour sortir. L'univers physique objective les émotions, la manière d'être, de vivre, de penser...

Danse de la libération !

Les fils sont interprétés l'un par un acrobate, l'autre par un danseur. Ils parlent peu, très peu, mais leur corps exprime leur désir d'être à contre-courant, de ne pas suivre l'exemple. Les Fils échapperont au moule parental, en costume et robe de mariée, dans une explosion de liberté, d'indécence, d'affirmation de leur identité sexuelle. La vie majuscule à l'inverse de l'univers minuscule des parents.

Production

Une création et production des compagnies La Maison éphémère et Pop-Up, en coproduction avec la COOP asbl et Shelter Prod. Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles, de la Wallonie, du Brabant Wallon, du Château d'Hélécine, de taxshelter.be, d'ING, du tax-shelter du gouvernement fédéral belge, de La Première, de La Trois et de Musiq3. En partenariat avec Les Baladins du Miroir et le Royal Festival de Spa. Avec l'aide de l'Espace Catastrophe.

Diffusion - tournées Art et Vie

Le spectacle est inscrit au catalogue Art et Vie sous le code **2029-54**.

Medias







Presse

"Joliment emballés de mouvement, les codes de la comédie sont appliqués avec élégance et astuce par Brigitte Baillieux dans une mise en scène qui ne craint ni le cadre – maîtrisé – ni ses marges. La Maison Éphémère et la Cie Pop-Up ont bravé les défis et gagné leur pari."

Marie-Baudet - La Libre – 30 juillet 2021. [Lire la critique complète.](#)

"Dans le cadre enchanteur du Château d'Hélécine, scénographie pleine de surprise de Maggy Jacot, rire avec les interprétations « hénaurmes » mais aussi poésie avec le couple formé par le circassien Mikail Karahan et le danseur Victor Launay. Jusqu'à l'ultime échappée au cœur de la nuit..." Jean-Marie Wynants – Le Soir – 03 août 2021

[Découvrir l'article de présentation de Catherine Makereel](#) dans Le Soir du 28 juillet 2021.

Regarder les reportages de TV COM des [27 juillet 2021](#) (dès 4min16) et [9 avril 2021](#).

Regarder le reportage de Vedia du [04 août 2021](#).

[Écouter l'interview de Brigitte Baillieux](#) sur La Première lors de l'émission Matin Première / L'incontournable du 28 juillet 2021.

[Écouter la présentation de François Caudron](#) dans l'Info culturelle de Musiq3.

Distribution

La Mère	Jamila Drissi
Le Père	Guy Theunissen
Le Fils	Mikail Karahan
Madame	Brigitte Dedry
Monsieur	Axel De Booseré
Le Fils de Monsieur	Victor Launay
Mise en scène	Brigitte Baillieux
Scénographie et costumes	Maggy Jacot
Lumière	Gérard Maraite
Vidéo	Grégory Hiétin
Son	Jean-Grégoire Mékhitarian
Technique	Simon Renquin
Maquillage	Djennifer Merdjan
Assistante à la mise en scène	Tiphaine van der Haegen
Assistant à la scénographie	Jérôme Gérard
Assistanant à la technique	Valentin Coppens
Construction des décors	L'Envers du Miroir
Réalisation des costumes	Marie Nils
Production déléguée	Orianne Ondel
Presse	Isabelle Fagot

Jamila Drissi



Jamila est animatrice et comédienne.

Elle reçoit le 1^{er} prix de déclamation ainsi que celui d'art-dramatique en 1992 et 1993, au Conservatoire Royal de Mons (actuel ARTS²).

Animatrice pour enfants à l'ONG Coron (ateliers de théâtre, marionnettes d'ombre, contes africains, travail d'improvisation, d'écriture), elle a également travaillé à la bibliothèque de Saint-Ghislain pendant plus de 20 ans, avant de rejoindre le Foyer Culturel de la ville.

Son parcours de comédienne l'amène à jouer tant en Belgique qu'à l'étranger (France, Suisse, Québec, Burkina Faso, Palestine) dans des spectacles engagés : *Paradis Perdu* (mise en scène Claudine Aerts et Philippe Dumoulin), *Contes d'ici pour gens de là-bas*, *Le Noir Quart d'Heure* (mise en scène Claudine Aerts), *Parle à ton père mon fils*, *Les monologues voilés* (texte et mise en scène de Adelheid Roosen), *L'insoumise ou Scarlett au pied du terril* (texte et mise en scène de Soufian El Boubsi). Elle collabore pour la première fois avec La Maison Ephémère pour une lecture de *Stabat Mater Furiosa* avec Priscilla Adade, Brigitte Baillieux et Catherine Graindorge.

Guy Theunissen



Guy Theunissen est comédien, metteur en scène et auteur.

C'est en 1988 qu'il crée sa première compagnie. Il est alors comédien et enchaîne les rôles, tant dans le répertoire classique que contemporain, mêlant performance, danse, travail du masque ou encore, marionnettes pour adulte. En 1989, il crée, avec Brigitte Baillieux, La Maison Éphémère, compagnie théâtrale.

En 2002, une rencontre décisive avec des acteurs congolais récemment sortis de la guerre, va orienter son travail de création vers la mise en scène de spectacles qui mélangent acteurs belges et africains. Il intégrera théâtre et musique métissée dans sa mise en scène du spectacle international *Le Collier d'Hélène* de Carole Fréchette. Depuis, il développe une éthique de coproduction entre la Maison Éphémère et des institutions ou compagnies africaines. C'est dans ce cadre qu'il crée *La Résistante* de Pietro Pizzuti en coproduction avec la Cie camerounaise Annoora, qu'il développe un travail d'écriture avec des artistes camerounais, dont François Ebouele, pour *Celui qui se moque du Crocodile, n'a pas traversé la rivière*. Ce spectacle constitue un diptyque avec *Georges Dandin in Afrika*, les deux créations posant la question de nos rapports Nord-Sud.

Aujourd'hui, il poursuit un travail de « théâtre d'idées » -pour ne pas dire engagé- au cours duquel il interroge le monde dans sa complexité : qu'il s'agisse de la mise en scène de farces comme *Le Roi Nu* de Schwartz avec le Baladins du Miroir en 2016 ou des textes plus graves tels *Un cadavre dans l'œil* de Hakim Bah en 2015. En 2019, il crée *Salina* de Laurent Gaudé en République Démocratique du Congo. En 2019-2020, il s'attaque à cet Everest de la littérature dramatique qu'est *Macbeth* de Shakespeare, en y mêlant des acteurs d'ici et d'ailleurs. La création est programmée à l'Atelier Théâtre Jean Vilar et au Théâtre de Liège.

Enfin, il joue actuellement dans plusieurs spectacles dont *Ultime rendez-vous*, *Machin Machine*, *Eux sur la photo* et *Celui qui se moque du crocodile n'a pas traversé la rivière*, mis en scène par Brigitte Baillieux.

Brigitte Dedry



Formée à l'IAD, Brigitte Dedry ne semble appartenir à aucune « école » et sa famille artistique est assurément plus atypique que classique. Car voilà peut-être le fil-rouge de sa carrière : une curiosité pour le travail du mouvement et de la voix, un goût pour l'étrange et le mélange.

Au cours de sa carrière théâtrale, elle croise et s'associe au parcours de créateurs comme Anne-Cécile Vandalem, Vincent Lécuyer, Véronique Dumont, Zouzou Leyens, Isabelle Pousseur, Transquinquennal, Dirk Opstael Arsenic...

Son violon d'Ingres : le ukulélé et le chant qu'elle pratique avec volupté.

Axel De Booséré



Axel De Booséré est metteur en scène, comédien et directeur du Festival Royal de Théâtre de Spa.

Après une formation au Conservatoire de Liège, il entame une carrière d'acteur au Théâtre du Campagnol. Il rencontrera ensuite des metteurs en scène tels que Jean-Claude Berutti, André Steiger et Jacques Delcuvellerie.

Il enseigne l'Art Dramatique en Belgique et à l'étranger, est responsable des publications de Théâtre et Publics et met en scène plusieurs pièces en collaboration avec d'autres artistes dont Baal de Brecht et Partage de Midi de Claudel. Mais c'est en 1999 que son travail prend son ampleur dans sa rencontre avec la scénographe Maggy Jacot. Avec elle, il réalise durant 12 ans les créations de la Compagnie Arsenic dont il assumait également la direction artistique.

Depuis 2013, sa collaboration avec Maggy Jacot et l'équipe artistique qui s'est rassemblée autour de leur duo poursuit son parcours avec la Compagnie Pop-Up.

Par ailleurs, il enseigne la dramaturgie à Saint-Luc/Liège.

Mikail Karahan



Mikail Karahan est circassien, spécialisé en “Roue Cyr” et acrobatie. Dans son travail, il provoque les limites de sa discipline et recherche des possibilités encore inconnues.

Mikail est né à Hamburg (Allemagne) mais sa passion pour le cirque l'a emmené à Bruxelles. C'est ici qu'il a eu son diplôme de l'Ecole Supérieure des Arts du Cirque (ESAC) en 2018.

Après ses études il commence à travailler comme artiste dans différents projets avec son numéro “iTSOCKS!” avec la Roue Cyr et ses chaussettes rouges. En 2019 il participe dans le “Festival Mondial du Cirque de Demain”, où il est primé avec le prix Annie Fratellini.

À côté de son travail solo, Mikail est aussi cofondateur et artiste de la compagnie Wurst. Cette compagnie a été créée en 2018, elle compte également Elias Oechner et Christian König. La première création de la compagnie “Bien Sûr, Pas Sûr” a tourné sur plusieurs festivals pendant 2019.

Le plus récent travail de Mikail a été son engagement dans le spectacle collectif “Sombra” en Allemagne pour GOP Showconcept.

Victor Launay



Victor Launay commence la danse avec Max Bozzoni et intègre par la suite le CNR de Boulogne puis le Conservatoire national supérieur de Musique et de Danse de Paris, en section contemporaine. Il rejoint le Junior Ballet d'Aquitaine en 2003 et deux ans plus tard l'Ecole-Atelier Rudra Béjart. Il travaille depuis 2007 avec diverses compagnies en Europe. En 2010, il fait partie de l'équipe de création de la compagnie Opinion Public dont il interprète l'intégralité des œuvres.

Il assiste Etienne Béchard pour « ...Cupidon s'en fout » avec le Ballet de l'Opéra National du Rhin et participe au collectif chorégraphique Opinion Public pour de multiples créations. Parallèlement il crée la compagnie « Les Vikings », en 2014, avec le duo « Etreinte ». L'année suivante, il produit « l'Aveuglement » qui remporte le premier prix du Certamen de Burgos & New-York et le prix spécial de Biarritz au Concours des Synodales. Parallèlement, la compagnie crée « Bajo Los Arboles » pour le Balletto di Siena en Italie (2015) et « Historia de un segundo » pour Dantzaz en Espagne (2016).

Elle collabore aussi à la création d'un spectacle de marionnettes « L'enfant perdu », en France, avec la compagnie Via Verde.

En 2017, le Concours de Bern lui décerne le premier prix et il crée l'année suivante « Einstein » pour le Konzert Theater Bern. Et parallèlement il intervient en tant que professeur dans diverses compagnies et formations pré-professionnelles en Europe et écoles de danse.

Brigitte Baillieux



Metteuse en scène et autrice, Brigitte Baillieux partage la direction artistique de la Maison Ephémère avec Guy Theunissen.

Depuis toujours elle est attirée par « les écritures du réel » parce que, dans la réalité, tout est possible même l'in vraisemblable : ce qui paraîtrait exagéré ou caricatural sur un plateau de théâtre a droit de cité dans la vie réelle. Et puis aussi parce qu'elle aime regarder et écouter les gens. Elle se dit parfois que faire du théâtre est son alibi, son sésame pour aller à la rencontre d'inconnus.

Sa première mise en scène, *Confidences* (1998), s'inspirait de l'émission radiophonique de Martine Cornil sur la RTBF La Première, dans laquelle des auditeurs racontaient à l'antenne l'extraordinaire de leurs histoires ordinaires. En créant ce spectacle, elle a voulu déplacer cette parole sur scène pour lui rendre hommage, une parole humble, sublimée par le théâtre. Elle poursuit cette démarche en écrivant des spectacles à partir d'interviews qu'elle réalise *Ultime rendez-vous* (2018), *Patagonia, Arizona* (2021)

Elle a initié avec sa compagnie et coréalisé avec Guy Theunissen de grands spectacles en plein air (une trentaine de comédiens, musique en live et chorégraphie), dans le territoire rural où réside La Maison éphémère, mêlant comédiens professionnels et habitants, dans des créations dont le point de départ était une collecte de témoignages sur différents sujets sensibles dans la région (relation ruraux et

néo-ruraux, le logement, l'agriculture...): *La noce du fils* (2005), *Les folles funérailles* (2008), *Des cailloux et des pommes* (2011) *Moi je rumine des pensées sauvages* (2014).

Elle a aussi mis en scène et/ou co-écrit plusieurs spectacles autobiographiques de comédiens : *Le Carré des cosaques* avec François Houart (2006-Edition Hayez-Lansman), *Après nous les mouches* de et avec Stéphane Bissot, *Celui qui se moque du crocodile n'a pas traversé la rivière* (2011) de Guy Theunissen et François Ebouélé, à propos des rapports Nord-Sud à l'aune de leur amitié belgo-camerounaise, et une pièce inspirée de sa famille, *Autrefois il faisait jour jusqu'à minuit* (2012-Hayez-Lansman).

C'est, à chaque fois, partir d'un réel, soit autobiographique, soit social, politique ou économique, adapter ou écrire pour créer la fiction qui interroge cette réalité.

Elle s'empare aussi de matériaux romanesques, *Le Sabotage amoureux* d'Amélie Nothomb (2003) ou *Eux sur la photo* d'Hélène Gestern (2018), met en scène les écritures d'autrui, mélange les disciplines (marionnette, vidéo, danse), varie les lieux de représentations (appartement, théâtres, plein air) et commence à chaque fois l'aventure d'un spectacle comme si c'était la première fois.

Maggy Jacot



Après une formation en arts plastiques et une licence en histoire de l'art, Maggy Jacot s'est orientée vers l'espace scénographique du théâtre, tout en ayant fait des incursions dans le monde de l'opéra, du cinéma, et de la danse avec le chorégraphe Wim Vandekeybus.

Depuis 1985, elle conçoit la scénographie et les costumes de nombreux spectacles en Belgique et en France ; elle travaille avec la plupart des théâtres en Belgique (Théâtre de Liège, Théâtre National, Le Manège-Mons, La Maison Ephémère...); à Lille elle a participé à l'aventure du Collectif Organum ; à Paris elle a signé des scénographies pour le Théâtre Mouffetard, le Vingtième théâtre, les Fêtes des Buttes Chaumont.

Entre 1998 et 2011, avec le metteur en scène Axel De Booseré, elle a cosigné les spectacles de la compagnie Arsenic, théâtre itinérant pour lequel elle a également travaillé à la conception de chapiteaux.

Depuis 2013, en créant la Compagnie Pop-Up, le duo de créateurs consolide son approche singulière du travail théâtral mêlant étroitement conception scénographique et écriture scénique.

Parallèlement à ce parcours théâtral, elle développe un travail personnel en sculpture et installation en milieu naturel principalement.

Gérard Maraite



Après des études d'ingénieur, il débute en tant qu'acteur et éclairagiste pour différents théâtre d'étudiants.

Il entre dans le monde professionnel du spectacle en faisant son service civil en tant que technicien éclairage dans un centre culturel.

Il travaille ensuite comme directeur technique et/ou éclairagiste pour différentes compagnies de théâtre et/ou de danse : Wim Vandekeybus, Michael Laub, Arsenic, Les Ballets du Grand Maghreb, Topor, Groupov, Mezza Luna, KVS, Compagnie Pop-Up.

Il mène de nombreuses tournées en Europe, Amérique du Nord et du Sud, Japon, ...

A partir de 2000, il travaille comme directeur technique au KVS à Bruxelles.

Pendant cette période, il a été consultant pour l'étude et la construction de deux nouvelles salles au KVS.

De 2012 à 2019, il assure le poste de chef de service éclairage au Théâtre Royal de la Monnaie, et a assumé l'écriture du cahier des charges pour la partie électrique de la rénovation de la Monnaie.

Depuis 2014, il signe la création lumière de tous les spectacles de la Compagnie Pop-Up.

Grégory Hiétin



Enfant du voyage, né en Côte d'Ivoire en 1978, Grégory Hiétin a grandi entre Abidjan, Libreville (Gabon) et l'île de Gorée (Sénégal). Après une licence en pédagogie de la mise en scène (Bordeaux III), il se spécialise en « mises en scènes cinématographiques de spectacles vivants » : teasers, capsules vidéos, documentaires sur des processus de création..., tant pour des compagnies indépendantes que pour des Centres dramatiques nationaux.

Il collabore aussi bien avec des structures de production (Karé Productions, Delante Films, Mara Films, France Télévisions), des structures de théâtre (La Manufacture Avignon, CECN, CND de Montluçon, La Maison Éphémère, le Groupov, Cirque Pagnozoo...) ou de danse (CDC La Briqueterie, Compagnie Auguste Bienvenue...) et réalise des films documentaires, reportages, captations, créations vidéos pour des spectacles, making-off, clips, films institutionnels...

Depuis plus de 12 ans, il s'occupe de toutes les réalisations audiovisuelles de la Compagnie Le Festin (Anne-Laure Liégeois).

Marqué par sa relation à l'Afrique, il multiplie aussi les projets entre Sénégal, Mozambique, Guinée Conakry, Mali, Burkina Faso... Il travaille notamment pour Médecins Sans Frontière sur des films pédagogiques.

Son dernier documentaire « Roméo et Juliette, Les Amants de Gorée » (Co-produit par Mara Films et France 3 Aquitaine), tourné entre Bordeaux et Dakar, est sélectionné au Festival du Film Panafricain de Cannes.

Son parcours de réalisateur-vidéaste a toujours été étroitement lié aux processus de créations artistiques ainsi qu'au rapport à l'Autre. Autant d'un point de vue humain que géopolitique. En expérimentant des pratiques artistiques en prise avec le réel, je tente inlassablement de trouver des réponses aux grandes questions existentielles qui nous traversent tous : D'où venons-nous ? Que portons-nous en nous ? Où sommes-nous ? Que laissons-nous ? Où allons-nous ?

Jean-Grégoire Mekhitarian



Formé à l'ISNA en électronique puis diplômé de l'INSAS en section son, Jean Grégoire Mekhitarian s'est spécialisé en sonorisation, enregistrement de concert, mixage pour la radio et la télévision et création de bande sonore pour le spectacle vivant. Son approche aborde tous les aspects artistiques et techniques liés au son. Il a été tour à tour responsable technique et/ou de sonorisation au « Café de la rue », au Moulin Fantôme » et au centre de ressources vidéo de Bruxelles. Il crée en 1998 le studio de post-production son à l'image « 2Hear, le son qui fait mouche. » Il est également ingénieur son au Service Marketing & Communication de la RTBF. Ses domaines de prédilection sont la restitution fidèle à l'original et la mémoire sonore.

Simon Renquin



Simon Renquin est plongé dans le spectacle sous toutes ses formes depuis sa tendre enfance. Dès 5 ans, il travaille la technique des petits spectacles en famille faits avec ses frère et sœur et parcourt la Belgique pour aider son père à enregistrer des concerts pour Musiq'3. Dès l'adolescence, il fait ses premières armes à l'académie de Jodoigne en s'occupant des grands évènements interdisciplinaires et au Théâtre d'Appoint où il touche au monde du théâtre. Après avoir fait des études d'ingénieur civile en informatique et électronique, il se lance dans sa carrière d'ingénieur du son et de créateur à la Ferme de la Dîme où il travaille pendant 10 ans et collabore parallèlement avec notamment La Maison Éphémère, la compagnie l'Archer, la compagnie Vivantes, ... Il aiguisé ainsi sa créativité technique et son oreille d'ingénieur du son au travers des différentes créations et sonorisations de musiciens tel que Manu Hermia, Aurélie Dorzée, Didier Laloy, ... Proposant des créations électro-techniques sur mesure, il offre à présent des possibilités nouvelles et inattendues aux artistes collaborant avec lui et continue de s'épanouir dans ces différents domaines (concert, théâtre, performance, ...) où l'approche artistique est aussi importante que la maîtrise technique.

Tiphaine Van Der Haegen



Tiphaine réalise ses études à Arts2 (Conservatoire Royal de Mons). Elle y fera plusieurs rencontres marquantes : Karine Ponties, Antoine Laubin ou Pascal Crochet. Sortie en 2016 avec une grande distinction, elle travaille pour le Festival d'Avignon au Théâtre des Doms. Porteuse du projet « La petite Dame », elle effectue une formation en production et diffusion avec Olivier Blin. Elle participe à un atelier cinéma dans le cadre du Festival International du Film d'Amour 2016 à Mons et elle rejoint l'ensemble vocal à capella Patshiva qui interprète des chants polyphoniques. En 2017-2018, elle jouera dans le spectacle « Le Verfügbar aux Enfers » (Comédie Claude Volter, Les Riches-Clares, tournée en France et en Suisse) et elle reprendra le rôle de la Princesse dans « Le Roi Nu » (toujours en tournée en Belgique).

C'est en 2005 que Tiphaine rencontre La Maison Éphémère. A 17 ans, elle intègre le premier spectacle d'été de la compagnie, « *La Noce du Fils* » qui sera sa première expérience professionnelle théâtrale. Depuis, les collaborations se multiplient tantôt en tant que comédienne : « *Folles Funérailles !* » (2008), « *Des cailloux et des pommes* » (2011), « *Moi je rumine des pensées sauvages* » (2014), « *Les bruits de la vie* » (2020-21) tantôt comme assistante à la mise en scène, le « *Roi Nu* » (2016), « *Eux sur la photo* » (2018) et enfin « *Macbeth* » (2020).

Diplômée en 2016 du Conservatoire Royal de Mons, installée à Bruxelles, Tiphaine démarre sa carrière de comédienne professionnelle. Défenseuse de l'agriculture paysanne, elle s'investit en tant que bénévole auprès des maraîchers du réseau des GASAP bruxellois et suit une formation en bergerie à la Ferme du Chant des Cailles.



Compagnie Pop-Up

Durant 12 ans, Axel De Booséré et Maggy Jacot ont formé le duo de créateurs de la Compagnie Arsenic dont ils étaient les cofondateurs. Avec le staff artistique qui forme aujourd'hui la Compagnie Pop-Up, ils ont réalisé les spectacles qui ont fait la renommée d'Arsenic: *Une Soirée sans Histoires*, *Le Dragon*, *Eclats d'Harms Cabaret*, *Dérpages*, *MacBeth*, *Le Géant de Kaillass...* Ce parcours a rassemblé près de 200.000 spectateurs lors de plus de 1.200 représentations. *Une Soirée sans Histoires* a reçu le Prix du Meilleur Spectacle jeune compagnie et *Le Dragon* le Prix du Meilleur Spectacle. Maggy Jacot a été nominée pour le Prix de la Meilleure Scénographie pour *Eclats d'Harms Cabaret*.

Leurs recherches d'un théâtre populaire contemporain mêlent étroitement les aspects de mise en scène à la scénographie et propose à un large public un théâtre de sens visuel et festif.

Depuis 2013, les deux créateurs et l'équipe artistique qui s'est rassemblée autour du duo entament un nouveau parcours avec la Compagnie Pop-Up.

L'année 2014 les a vus revenir sur le devant de la scène avec plusieurs créations. La première d'entre elles, *Alpenstock* de Rémy De Vos, fut coproduite par le Théâtre de Liège et le Théâtre le Public. On les a ensuite retrouvés au Théâtre de Poche avec *Poids Plume* de Mireille Bailly.

En septembre de cette même année, ils ont créé *Cabaret du bout de la nuit*, une fresque théâtrale et musicale sur la Belle Epoque et la Grande Guerre coproduite par le Théâtre de Liège, le Théâtre National et les Théâtres de la Ville de Luxembourg.

S'ensuit une aventure belgo-tchèque passionnante, *Ubus* d'après Alfred Jarry et avec des textes de Jean-Marie Piemme, fruit de la collaboration des deux capitales culturelles de 2015 -Mons et Pilzen- et du Théâtre de l'Eveil.

Début 2017, ils s'associent une fois encore avec le Théâtre de l'Eveil pour monter *Mephisto* de Thierry Debroux au Théâtre du Parc.

En 2018 ils créent *Juke Box Opéra* de Paul Pourveur et Julie Mossay au Royal Festival de Spa, un récit théâtral et musical fondé sur le parcours singulier de la chanteuse lyrique. Le spectacle est coproduit par le Théâtre le Public qui accueille une trentaine de représentations en janvier 2019, par le Théâtre de Liège et le PBA de Charleroi où *Juke-Box Opéra* se joue en octobre et novembre 2019. Le spectacle sera représenté en tout plus de soixante fois dans 19 lieux en Belgique et en France.

En 2019 ils poursuivent leur collaboration avec le Théâtre de Liège pour *Vous êtes uniques*, un spectacle grande forme également coproduit par l'Atelier Théâtral Jean Vilar.

Site web : <https://compagniepopup.be>



La Maison Éphémère

La Maison Éphémère, ce sont deux artistes « inter-indépendants » - Brigitte Baillieux (metteuse en scène et autrice) et Guy Theunissen (comédien, metteur en scène et auteur). Ensemble ou en solo, ils considèrent le théâtre « *comme une façon sensible, fragile, nuancée d'agir dans la société. Nous voulons un théâtre qui questionne sans délivrer de messages, qui garde le spectateur éveillé, laisse des portes ouvertes à son imaginaire, lui rend la responsabilité de ses propres réponses. Les spectacles que nous créons sont contemporains par les sujets qu'ils abordent et aussi par les esthétiques qu'ils déploient, inséparables des formes actuelles de narration et de représentation, des rythmes, des images, des modes de communication d'aujourd'hui. Nous défendons un théâtre exigeant, en équilibre fragile entre contemporanéité et lisibilité : tendre la main au public afin de l'emmener dans des aventures esthétiques qui peuvent le dérouter, parfois, sans le perdre ou l'effrayer.* »

La Maison Éphémère, c'est une équipe légère et permanente de production, de création et de diffusion : deux créateurs, Brigitte Baillieux et Guy Theunissen, et une responsable administrative, Oriane Ondel. La compagnie, très solidement structurée, s'est intégrée dans un environnement géographique -le Brabant wallon comme « camp de base » avec une résidence au Château d'Hélécine - et institutionnel, qui lui permet de rayonner, tant dans l'ensemble de la Fédération Wallonie-Bruxelles, qu'à l'international dans le cadre de ses partenariats avec des artistes et des structures d'Afrique sub-saharienne. A partir de la saison 2020-2021, la compagnie sera aussi en résidence au Théâtre Jean Vilar.

Parmi ces dernières créations : des mises en scène de Guy Theunissen, Le Roi nu de ...en coproduction avec les Baladins du Miroir, Un Macbeth de Shakespeare à l'Atelier Théâtre Jean Vilar et au Théâtre de Liège, des spectacles d'appartements – Ultime rendez-vous et Machin/machine, des créations en plein air, mises en scène par Brigitte Baillieux – Eux sur la photo (Château d'Hélécine, Festival de Spa et de Thoricourt), Correspondance confinée, une balade, poésie en live et photographies projetées sur les murs avec les photographies de Elie Theunissen, un spectacle actuellement sur AUVIO RTBF, Les bruits de la vie co-écrit par GT et BB (pour 13 comédiens et un chien), création de décembre 2020 reportée en 21.

Ses créations dans les théâtres à Bruxelles et en Wallonie, ses collaborations fréquentes avec les Centres Culturels locaux et régionaux en font une structure dynamique et incontournable sur son territoire et dans toute la Communauté française.

Site web : <http://maisonephemere.be>



Nous contacter

La Maison Éphémère compagnie@maisonephemere.be

Brigitte Baillieux, co-directrice artistique

43, rue André Mathys – 1350 Orp-Jauche
+32 (0)478 48 47 05

Orianne Ondel, responsable administrative

49 rue Saint-Josse – 1210 Bruxelles
+32 (0)483 46 36 35